

avec tant de facilité et de perspicacité que les docteurs les plus renommés de son temps étaient dans l'admiration de voir cette vierge condenser en un corps de doctrine les enseignements épars et obscurs des Pères de l'Eglise sur cette matière de la théologie mystique. Pour Nous, à la vue des erreurs qui, de nos temps surtout, se répandent sur cet objet, il Nous paraît digne de remarque que Thérèse ne se contente pas de discerner avec soin, dans les mouvements mystiques de l'âme, ce qui est divin de ce qui est humain et de décrire minutieusement la part qu'y ont respectivement l'entendement et la volonté: elle veut de plus que la pratique de toutes les vertus accompagne toujours ces mouvements. Elle enseigne, en effet, que chaque degré d'oraison est comme une ascension vers une plus haute perfection chrétienne; bien mieux, que l'homme ne peut sûrement savoir s'il progresse en l'oraison que s'il s'acquitte plus religieusement de ses devoirs et s'il s'applique à vivre plus saintement; et que, enfin, plus il s'unit mystiquement à Dieu, plus aussi sera ardente sa charité pour le prochain et attentif son zèle pour le salut des âmes.

Quiconque réfléchit à tout cela comprend combien eurent raison tous ceux qui ont traité de cette délicate matière en prenant Thérèse pour patronne et pour guide, et, ce qui est plus encore, à combien juste titre l'Eglise a coutume de rendre à cette vierge les honneurs réservés aux Docteurs, demandant à Dieu dans sa liturgie publique, "de nous nourrir du pain de sa céleste doctrine, et de nous former par l'amour de sa pieuse dévotion." Et plaise à Dieu que ceux qui maintenant traitent de ce qu'ils appellent la psychologie mystique, plaise à Dieu qu'ils aient enfin à cœur de ne pas s'écarter des enseignements d'un tel guide!

Vous trouverez en Nos paroles, chers fils, quelques-uns des principaux éloges mérités par sainte Thérèse. Publiés par vous, ils seront de nature, semble-t-il, à accroître son culte parmi les fidèles et à donner de l'éclat au pieux centenaire que vous allez célébrer. Car il est à souhaiter que tous les bons connaissent et vénèrent celle "qui — ainsi qu'il ressort rigoureusement de ce que Nous avons dit — brilla comme l'astre le plus splendide du Carmel et illustra l'Eglise catholique et par les vertus de sa vie angélique, et par sa nombreuse descendance dont l'ambition est de suivre fidèlement les exemples d'une telle mère et maîtresse." (Léon XIII, *Lettre à l'évêque de Salamanque*.)

Afin que ces solennités soient plus profitables à vous et aux autres, Nous accordons une indulgence plénière, à gagner quatre fois en cette année 1914, à tous ceux qui, ayant rempli les conditions ordinaires, visiteront en outre, soit individuellement, soit par groupes, quel qu'un des sanctuaires suivants: celui des Carmes déchaussés d'Avila au lieu où sainte Thérèse est née; celui des Carmélites déchaussées d'Avila au lieu où elle commença la réforme de son Ordre; celui des